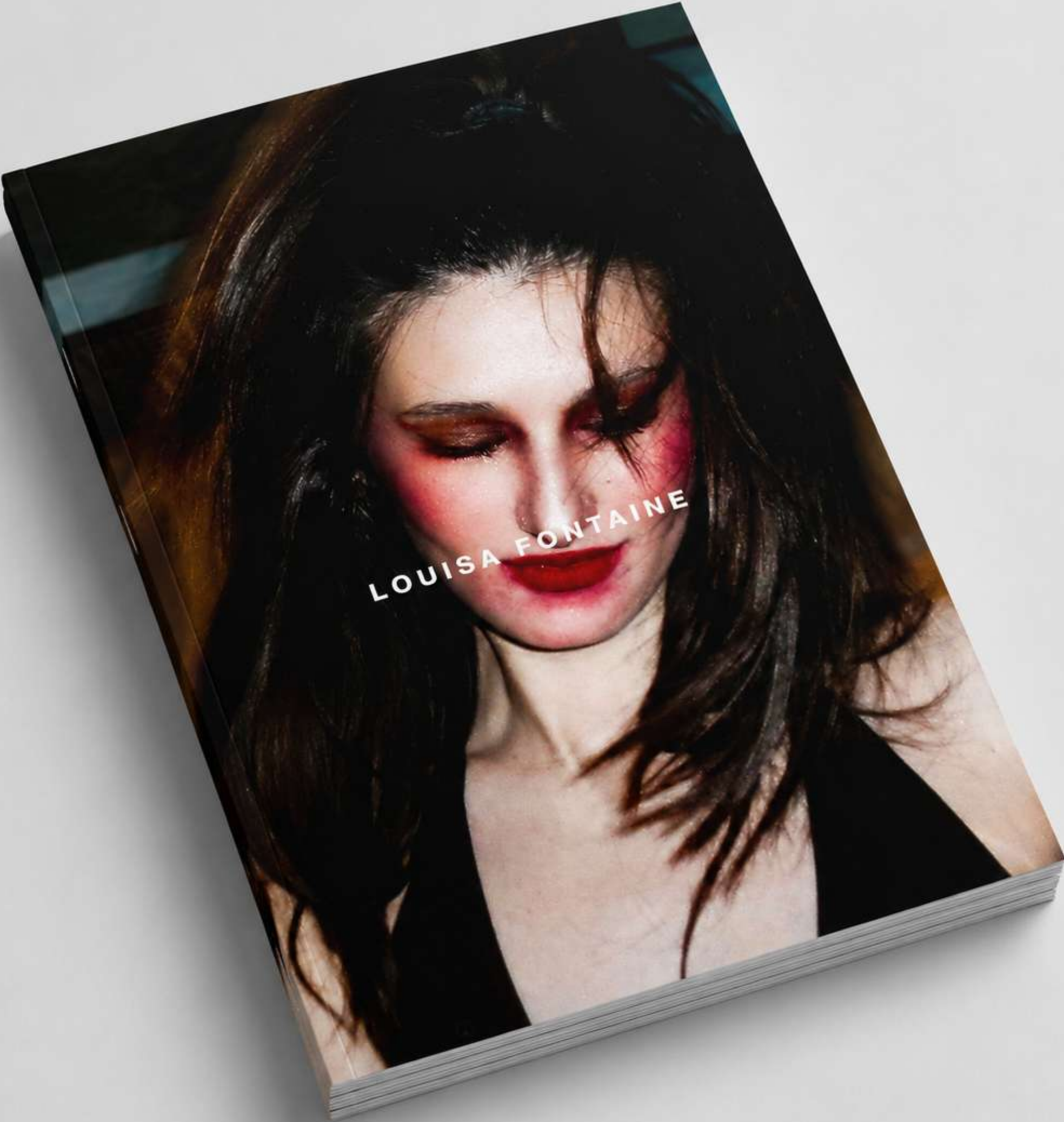




LOUISA FONTAINE



LOUISA FONTAINE



NOM : PRÉNOM : DATE DE NAISSANCE :

TAILLE DE LA CHAMBRE (m2)

VILLE DE LA CHAMBRE

DURÉE D'OCCUPATION À CE JOUR (années)

QUESTIONNAIRE :

01. Il y a un incendie dans votre chambre. Quels trois objets sauvez-vous ?

02. Il y a une pyjama party dans votre chambre et vous pouvez inviter trois personnalités, réelles ou fictives, vivantes ou mortes, de votre choix. Qui invitez-vous et pourquoi ?

03. Si votre chambre pouvait parler, que dirait-elle de vous ?

04. Quelle chanson a été la plus jouée dans cette chambre ?

05. Racontez-nous l'un de vos rêves les plus absurdes : (si vous le souhaitez)

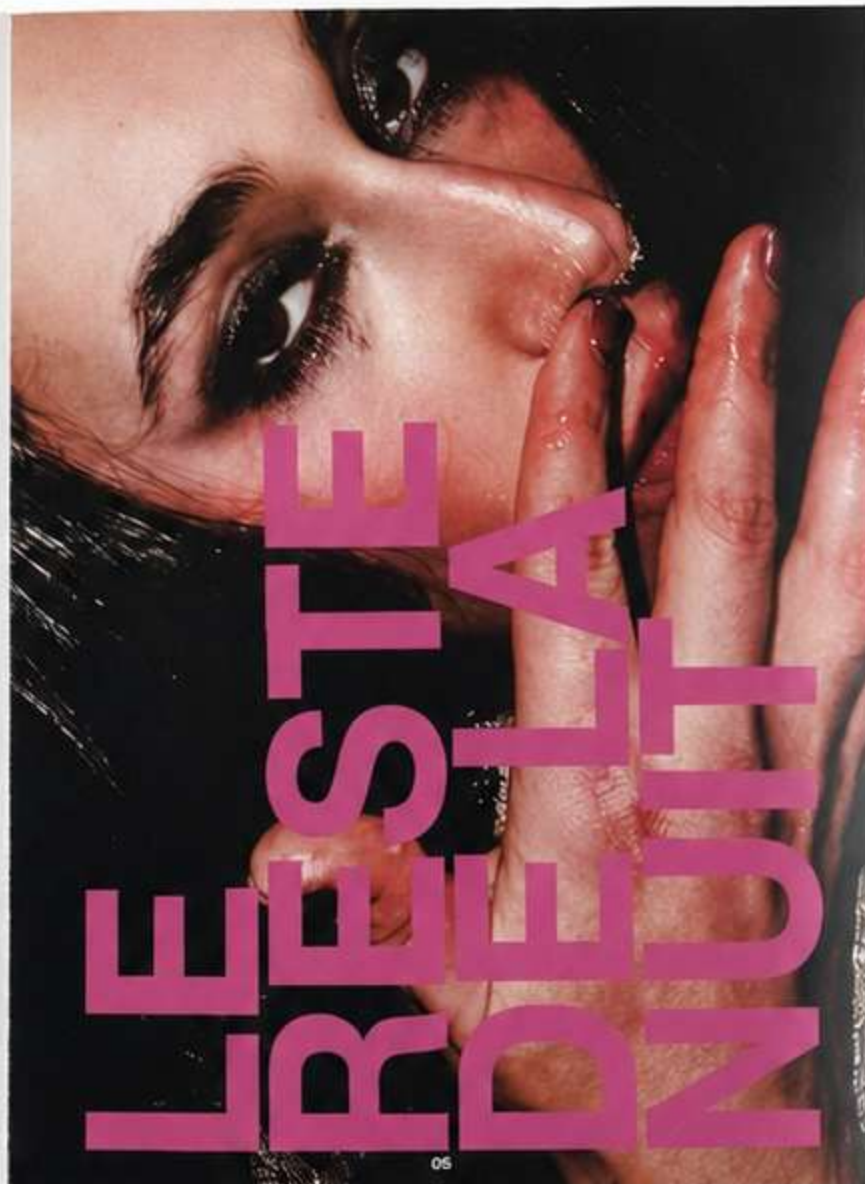
06. Si dans cent ans, un archéologue étudiait les chambres des étudiants de votre époque, que comprendrait-il de votre génération : vos habitudes, vos peurs, vos rêves ou vos contradictions ?

MON LIT

UN TERRITOIRE
INSTABLE,
UNE ÎLE
FLOTTANTE
ENTRE LA FÊTE
ET LE SOMMEIL.

Je ne crois plus au lit, je crois aux dérives. J'ouvre les yeux dans un autre espace, entre deux sons, entre deux corps, entre deux phrases que je ne finis pas. Mon lit n'est plus un meuble, il n'est plus un lieu et ce que je ne sens peut-être jamais. On y route dans des courbes, dans des virages, on se croise que quelques instants, on se voit à peine, on se voit. Des voix collées aux murs. Des souvenirs dans les draps. Des visages qui ne tiennent pas jusqu'au matin. Rien n'est stable. Pas même mes rêves. Je cherche la chaleur mais je trouve des traces. Ce n'est pas un lieu de repos. C'est un lieu de passage. Un lit sans clé. Une île sans rivage. Et j'y flotte.

04



05



LOUISA FONTAINE



06

MON LIT

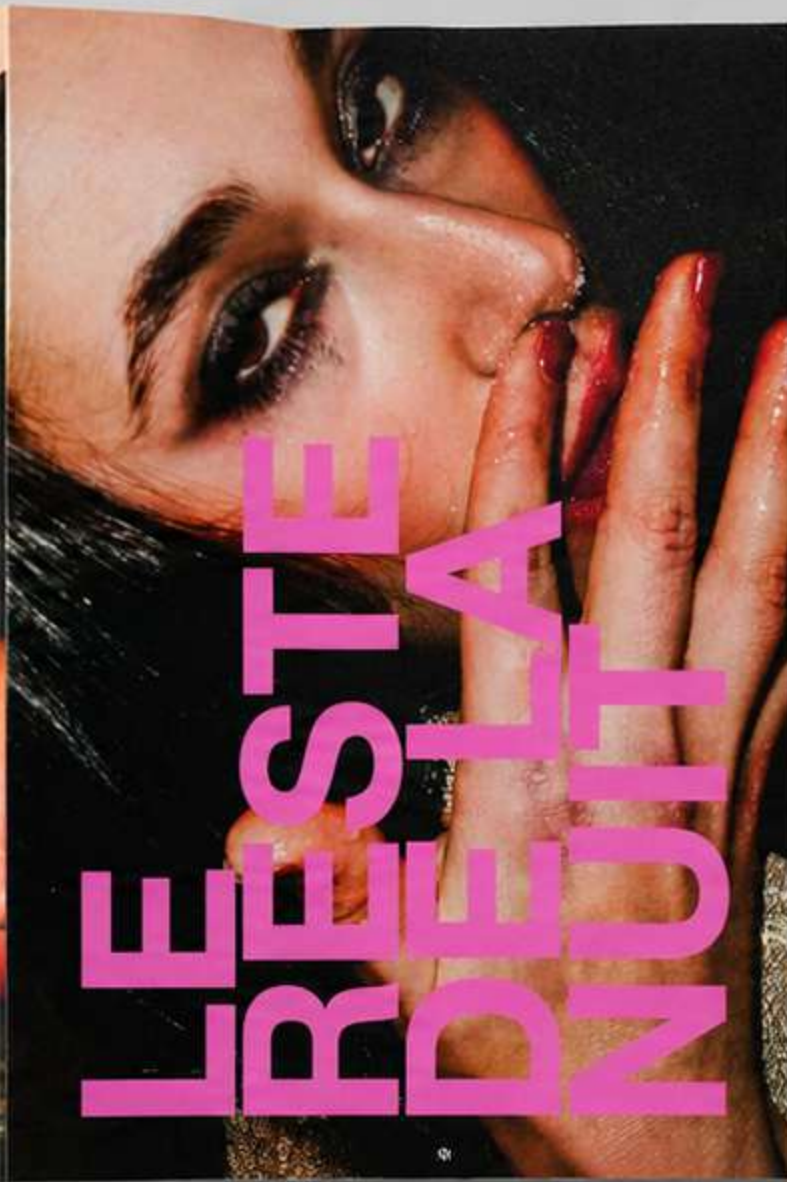
UN TERRITOIRE INSTABLE, UNE ILE FLOTTANTE ENTRE LA FETE ET LE SOMMEIL.

Il grince, il plie, il déborde, mais il ne s'arrête jamais. On y trouve des verres vides, des chaussures perdues, du maquillage ouvert, des vêtements qui ne se souviennent plus de la veille. Tout s'y mélange sans vraiment avoir sa place, comme si la nuit avait décidé de ne jamais finir. Dans ces quelques mètres carrés, il y a à la fois la soirée, le lendemain et l'entre-deux. Le lit devient une scène, une table, un bar, parfois même un champ de bataille. Je peux m'y endormir habillée, me réveiller maquillée, ou rester allongée sans savoir si la fête vient de finir ou si elle va recommencer. Chaque objet posé sur les draps raconte quelque chose, mais rien n'est vraiment clair. Tout est un peu trop, un peu en vrac, un peu fatigué.

04

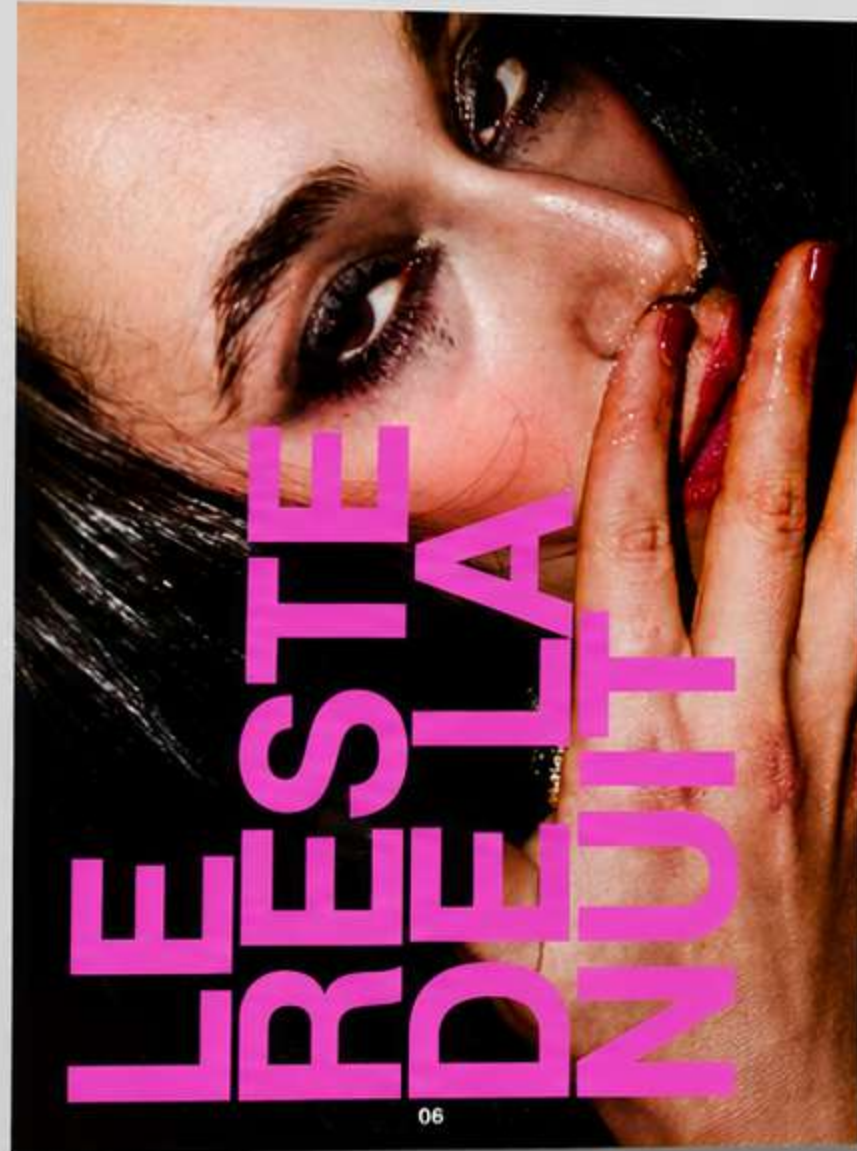


05



EST LA FIN DU LIT

Je suis pas juste fatiguée.
Je suis vraiment KO. Genre...
le moment où ton corps lâche
avant la fête. Où t'as encore
des images qui tournent, mais
l'envie plus à suivre. Le
maquillage a coulé, j'ai pas
vraiment dormi, j'ai juste fermé
les yeux avec longtemps pour
disparaître un peu. Y a des
gestes dont je me souviens pas
bien, des petites coclons, des
moments flous que j'arrive pas à
retrouver dans la tête. Et pourtant
tout est encore là. Sur moi. Dans
le chambre. Comme si la nuit
s'était arrêtée sans prévenir, en
me laissant au milieu.



LESTE PRESTA DEUIT NUIT

Je suis pas juste fatiguée.
Je suis vraiment KO. Genre...
le moment où ton corps lâche
avant la tête. Où t'as encore
des images qui tournent, mais
l'arrivée plus à suivre. Le
maquillage a coulé, j'ai pas
vraiment dormi, j'ai juste fermé
les yeux assez longtemps pour
disparaître un peu. Y a des
gestes dont je me souviens pas
bien, des phrases coupées, des
moments flous que j'arrive pas à
remettre dans l'ordre. Et pourtant
tout est encore là. Sur moi. Dans
la chambre. Comme si la nuit
s'était arrêtée sans prévenir, on
me laissant au milieu.



Les traces sont encore là,
visibles. Au hon.
Le regard tout,
sans distinction.
La nuit est finie,
mais pas ce qu'elle a laissé.